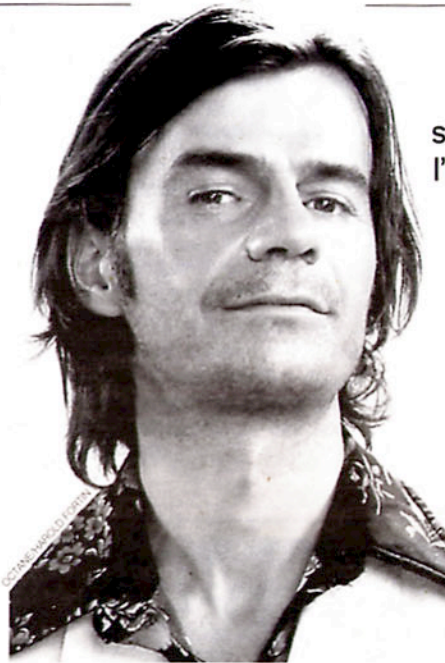


# BOUTIN TRAIN

■ CLAUDE ANDRÉ

Ce qui frappe lorsqu'on le rencontre, c'est de découvrir à quel point Didier Boutin semble avoir conservé sa candeur bien qu'il ait franchi les 40 balais. «Quand je tombe sur un truc rigolo qui fait "poute, pouët, poil", c'est plus fort que moi, il faut que je l'achète», confie ce rigolo Français installé à Montréal depuis une décennie.

Mais derrière l'apparent dépouillement de ses chansons sur le plan musical et la légèreté de ses jeux de mots, se loge un véritable travail de crack des machines jumelé à un amour de la rime ludique. Boutin possède un sens inouï de l'épuration. «C'est comme quand tu découvres un jouet. Au début, c'est le niveau un ou deux et tu évolues. Pour le dernier album, j'avais atteint le cinq ou le six. Quant aux jeux de mots, c'est la déconcentration de l'intelligence. Une soupape. Une façon de dire des choses sérieuses de façon indirecte. Mine de rien, elles se glissent dans l'inconscient. Au début, tu en rigoles et hop, plus tard, tu



comprends», poursuit l'artiste qui dit écrire dans sa tête surtout durant les très longues balades qu'il entreprend.

Peut-être pour cela d'ailleurs que son récent *Sans le malheur, le bonheur c'est triste* accompagne magnifiquement le promeneur solitaire que je suis. Avec les évocations au Club des haschischins cher à Baudelaire, les intrusions aux «Saintes-Maries-de-la-mer» où le surréalisme de «Quand les arbres parleront», l'errance nous transporte ailleurs. Où se terre la vie...

Look hybride John Talala et agent Glad, bidouillages sonores et textuels allumés, l'éternel lutin Boutin *is back*.

Elle nous propulse soudainement en spectacle lorsque la chanson «Haschisch» atteint son paroxysme complètement patraque.

Au fait, à quoi ressemblera-t-il, ce spectacle? «En première partie, il y aura Annadrey. Une fille qui donne dans la chanson humoristique.» Tu m'étonnes. «Comme disait mon grand-père: aujourd'hui le monde est mené par le bout des nénés. Bref, il s'agit d'un truc très rock, très concept, plein de couleurs genre ambiance cabaret. En plus, c'est une très belle fille. Comme on l'a testée récemment au Lion d'Or, la foule était d'enfer. On livrera un *show* tout en crescendo. Chansons relax au début et éclatement avec les musiciens de façon progressive.» Avec cette pêche dont il fait désormais preuve sur scène, le «dandy funky» et ses stepettes devraient vous transporter ailleurs aussi. ■

**Didier Boutin avec Annadrey**  
Petit Campus  
Ven. 4 mars. 21h. 10\$  
Info: 844-1010